Zeitschrift: Revue suisse : la revue des Suisses de l'étranger
Herausgeber: Organisation des Suisses de l'étranger
Band: 48 (2021)
Heft: 2

Rubrik: Sélection : Gerhard Pfister

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 02.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Gerhard Pfister

Depuis le début de l'année, la Suisse compte un nouveau parti politique, né de la fusion du Parti démocrate-chrétien (PDC) et du Parti bourgeois-démocratique (PBD). Son nom, Le Centre, n'a rien de bien palpitant. Ce qui est historique, en revanche, c'est que les conservateurs catholiques, jadis l'une des forces les plus puissantes du pays, tournent le dos à leur héritage confessionnel. L'artisan de ce pas radical est le démocrate-chrétien en chef Gerhard Pfister, ancien élève d'une école religieuse. Quand le Zougois est devenu président du PDC, en 2016, il se déclarait encore conservateur. Aujourd'hui, il a poussé son parti à se défaire de son ancrage traditionnel dans le milieu catholique. Sa motivation est profane et réside dans l'érosion de l'électorat depuis près de 40 ans. Même la représentation du PDC au Conseil fédéral est sur la corde raide. Gerhard Pfister veut conquérir de nouveaux électeurs, or le C de «chrétien» était un obstacle: «Je veux parler de politique aux gens. Et je dois leur parler de religion…». L'homme de 58 ans est décrit comme un fin stratège, aimant le jeu politique et le pouvoir. Éloquent et cultivé, il n'intervient pas que dans l'arène politique, mais aussi parfois dans des émissions culturelles. Concernant la nouvelle orientation du parti, Gerhard Pfister parle de «renouveau». Il considère qu'une force située au centre de l'échiquier politique a du potentiel: un parti bourgeois assumant sa responsabilité sociale, contre la polarisation de gauche et de droite. Dans le grand public, les réactions sont partagées. Elles vont des louanges («une solution originale») au scepticisme («dernière mue du PDC»). Le plan fonctionnera-t-il? On le verra lors des prochaines élections nationales, en 2023. SUSANNE WENGER

Service militaire sur canapé

5000 des près de 12 000 recrues que l'armée suisse a incorporées à la fin de janvier ont débuté leur formation militaire de manière inhabituelle, puisqu'elles ont dû effectuer leurs premières semaines à la maison, en raison de la pandémie de coronavirus. Les cours en ligne sur canapé ont donc remplacé le drill dans la cour de la caserne et les bottes de combat servi à traverser le salon plutôt qu'à effectuer de longues marches sous la pluie et dans le vent. Après ce prélude tranquille, les recrues «en télétravail» ont tout de même dû gagner leur caserne. (MUL)

L'armée de l'air suisse est désormais toujours prête

Depuis le début de l'année, le service de police aérienne fourni par l'armée suisse fonctionne 24 heures sur 24 et 7 jours sur 7: deux avions de combat armés sont désormais toujours prêts à décoller. La chose peut sembler évidente. Mais jusqu'en 2015, ces avions n'étaient prêts que les jours ouvrables et aux heures de bureau. Un fait qui, une fois connu, avait suscité bien des railleries. Depuis, la capacité d'intervention a été progressivement étendue. (MUL)

«Exit» n'exclut pas la «Cinquième Suisse»

L'organisation suisse d'aide au suicide Exit renonce à exclure ses membres suisses à l'étranger. Ils pourront donc continuer à recourir à ses services. À l'été 2020, Exit avait annoncé qu'elle n'accepterait plus que des adhérents vivant en Suisse et qu'elle exclurait ceux parmi ses membres qui déménageraient à l'étranger. Face aux oppositions de ses membres, l'organisation a finalement fait marche arrière. (MUL)

Le Conseil fédéral veut privatiser Postfinance

Le Conseil fédéral souhaite privatiser entièrement Postfinance, une filiale la Poste. Cela permettrait ainsi à Postfinance de se lancer sur le marché des hypothèques. Ce projet de privatisation est controversé sur le plan politique. Ses opposants craignent qu'il n'affaiblisse la Poste. La Poste suisse parvient à financer le service universel dans le pays notamment grâce aux gains de Postfinance. (MUL)

Le DFAE veut renforcer son réseau d'ambassades

La Suisse veut consolider ses représentations étrangères: d'après des recherches de Radio SRF, le Département fédéral des affaires étrangères prévoit de transférer 35 postes de Berne à l'étranger et de renforcer ainsi surtout les plus petites représentations. D'après le Conseil fédéral, la densité du réseau étranger de la Suisse s'est avérée particulièrement précieuse pendant la pandémie de coronavirus. Cependant, il est apparu que quelques représentations «ne disposaient pas des effectifs suffisants», écrit-il dans son dernier rapport sur la politique extérieure. (MUL)